

**Compte rendu n°5 : plénière du collectif du rassemblement départemental
Vendredi 18 Décembre 2020.**

Compte rendu réalisé par :

Jean-Louis BONNOT (retranscription intégrale de la visio) & Bernard MASCARELLI (PCF) et A. GOMBERT (APG) pour la V2 (mise en forme, rajouts des noms, intégration des corrections Framateam ...) + correction orthographique N. Tagand et Claude Dubut

Début de la réunion 20 heures16 // 29 participants (à contrôler) // Animateurs – R. Sadok – E. Hermier (abs-Excusé)
→ remplacée par G. Griffit (distribution tours de parole) & A. Gombert (partages documents)

Excusés :

JC. Eyraud (ensemble 05) ; APG = réunion CA (→ C. Kuentz, D. Nadal, P. Butzbach, E. Garcin, E. Gonon),

NOM	Prénom	Affiliation	Elu
ALLEMAND	Marie Josée	PS	CM
ARMAND	Florent	CD	CD
BONNOT	Jean Louis	PCF05	-
CHARABOT	Stéphane	Ensemble 05	-
CORDIER	Elie	GA	CM - Gap
DAERDEN	Francine	EELV05	CM
DUBUT	Claude	LFI	CM - Veynes
DAVID	Isabelle	EELV05	CM - Gap
DERBEZ	Bernard	EELV05	
GAMBIER	Capucine	LFI	
GRIFFIT	Gerald	LFI	CM
GOMBERT	Anne	APG //Ensemble05	
GUARDABASCIO	Antoine	PCF	
LETERRIER	Bernard	EELV05	CM
LUYTEN	Alain	Citoyens Gapençais	
MASCARELLI	Bernard	PCF	
MOUNAL	Jonathan	Citoyens Briançon (BC)	
PASSERON	Stéphane et Hélène	Citoyen - Champoléon	
PONS	Michel	LFI	CM - Manteyer
POYAU	Aurélie	Citoyens Briançon (BC)	CM/CD
PHILLIPOT	Michel	LFI	
PRUVOT	Joel	EELV05	
ROSTAN	J. Jacques	APG	
SADOK	Richard	EELV05	
TAGAND	Nicole	EELV05	
SANNA	Eric	LFI	
STEINVILLE	Didier	PS	
WEBB	Madeleine	EELV05	
ZIMMERMANN	Steve	Citoyens Briançon (BC)	
Nom à compléter	Helene et Stéphane	Citoyen Champoléon	
Nom ou prénom inaudible			
Cordeau ? Jean ?			

- Rappel de l'ordre du jour* : présentation de ODJ en partage d'écran – (*voir en fin de document)
- Désignation des preneurs de notes et rédacteurs du prochain CR n°5 : JL Bonnot et B. Mascarelli se portent volontaires
- Approbation du compte rendu de la dernière réunion : pas de commentaire, pas de demande de modification : il est voté.
- Approbation de la charte fonctionnelle du groupe d'animation et collectif départemental

Anne Gombert :

Rappelle que la charte est le travail du groupe d'animation. Elle est le fruit de discussions et de l'analyse du déroulé des plénières. Nous essayons de travailler en amont pour fluidifier les organisations. Ce n'est pas simple, alors Anne appelle à l'indulgence des participants du collectif mais aussi à leur implication pour les corrections et validation, des divers documents, puisqu'ils sont tous partagés en amont de chaque plénière sur des « pad » (ODJ, CR, Appel...) pour que tout le monde puisse apporter des corrections et rajouts.

Pour la validation de la charte, quelque chose à rajouter, avons-nous oublié des points ? Est-ce que c'est bon ? : pas de commentaires : la charte est validée.

Guillaume Déjy :

Actuellement le groupe d'animation compte une dizaine de personnes, je pense qu'il serait bon que chaque parti, groupe, formation, puisse s'y investir, et être présent dans cette « mécanique », ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. J'ai peur qu'il manque des représentations, et que nous mettions des choses en place qui ne feront peut-être pas le consensus dans la plénière. Je lance donc un appel à toutes et tous pour vous investir dans le groupe d'animation.

Anne Gombert :

Evidemment que le mouvement est ouvert, ainsi que le groupe d'animation. C'est d'ailleurs bien spécifié au point 2 de la charte de fonctionnement.

Gerald Griffit :

Est-ce que vous pouvez nous rappeler quelle mouvance ne serait pas représentée ?

Anne Gombert :

Il manque le PS, Gap Autrement et des « citoyens » sans appartenance à des organisations politiques

Marie-Josée Allemand :

Vous citez le PS dans les gens qui ne font pas parti du groupe, j'ai déjà dit et redit les raisons pour lesquelles nous n'y participons pas. Je vais peut-être le redire si vous voulez bien. Nous sommes aujourd'hui entre nous. On voit que des citoyens ; il n'y en a pas du tout, ou 1 ou 2. Nous ne sommes donc qu'entre partis, et ce que j'ai dit la dernière fois est encore valable pour cette fois, à partir du moment où nous ne sommes qu'entre nous devons avoir des règles, bien plus que de savoir qui participe ou pas. Pour nous ça ne nous convient pas.

Anne Gombert :

Alors qu'est-ce qu'il vous conviendrait ?

Marie-Josée Allemand :

Je l'ai déjà dit, je souhaite que les partis soient représentés à part égale dans les discussions. C'est ce que j'ai dit la dernière fois. C'est écrit dans le compte rendu. Si vous ne voulez pas l'entendre, ne l'entendez pas. Nous ne sommes même pas entendus en plénière, ce n'est pas grave. Nous gardons nos positions, on ne vient pas en masse dans ce collectif, c'est notre position. Je l'ai expliqué la dernière fois, c'est aussi simple que ça...Et quand nous aurons quelque chose à dire nous le dirons avec tout le monde.

Cordeau ? (→ nom et prénom inaudible – qui ?)

Nous sommes des citoyens inscrits nulle part, et quand l'on voit le peu d'intérêts apportés aux votes au travers des élections, par les citoyens, si vous, voulez rester entre partis, et ne pas changer, je pense que vous n'êtes pas dans la bonne direction.

Marie-Josée Allemand :

Je suis désolée : nous ne sommes qu'entre partis. Il n'y a que 1 ou 2 citoyens. Prenez les anciens comptes rendus pour confirmation. Et comme citoyen aujourd'hui : il n'y a peut-être que vous.

Michel Philippo

Je suis d'accord avec Marie-Josée, il faut plein de citoyens autour de la table.

Anne Gombert :

Rappel : nous avons décidé de faire un appel justement pour se faire connaître et aller chercher des citoyens. Nous l'avons décidé lors de la dernière plénière. C'est inscrit dans l'ODJ- Il y a paradoxe dans cette discussion. L'appel sera l'occasion d'aller chercher des citoyens. J'ai toute confiance en cet appel pour que ça marche. Arrêtons de penser que ce n'est que l'affaire des partis, c'est agaçant. Allons chercher les citoyens avec cet appel, avec des assemblées citoyennes, nous mêmes : personnellement. Maintenant, j'aimerais bien qu'on avance sur le fond !

Antoine Guardabascio :

Je suis un peu surpris de ce débat, le collectif est ouvert, et je ne pense pas que dans le comité d'animation il y ait un rapport de force. Je pense que nous sommes sur la bonne voie, et dans le collectif, il n'y a pas que des membres de partis, il est ouvert. Est-ce qu'il doit être plus ouvert, nous sommes pour, et cet appel doit nous permettre d'aller vers les gens, afin qu'ils participent en nombre à la vie de notre collectif. Il n'y a pas des membres de partis d'un côté et des citoyens de l'autre, nous construisons ce collectif de façon égalitaire. Les partis ne sont pas devant ou derrière, et les citoyens ne sont pas devant ou derrière, nous sommes tous ensemble dans ce collectif, et nous ne pouvons que construire ce mouvement et cette dynamique. Il nous faut changer notre façon de faire. Nous ne sommes plus à des discussions entre partis politiques. Nous construisons quelque chose d'unique sur le département, de nouveau qui dépasse les mouvements citoyens.

Donc, ne faisons pas de procès d'intention. Je suis très attaché à mon Parti, mais dans ce collectif, je fais tout pour que chacun se retrouve sur ces bases. A quel moment, il y a un parti politique qui prend en otage les autres ? Moi, je ne suis l'otage de personne. Si nous avons la volonté d'avancer ensemble, nous devons enlever toutes les interrogations.

Richard Sadok :

Il est 20heures 50, nous avons prévus 15 minutes sur le sujet, voulez-vous que nous poursuivions le débat, ou nous passons aux autres points de l'ordre du jour ?

Nous vous invitons à venir dans le groupe d'animation, car sur 10 membres, peu ont participé...Ce qui ne nous a pas permis de faire une synthèse, de tous les points mis en débat, son approbation puis sa validation, je lance donc à nouveau un appel pour que vous vous engagiez dans la vie du groupe.

Anne Gombert :

Petite précision pour les participants qui n'auraient pas suivi et arriveraient dans le collectif. Une première version de l'appel à déjà été travaillée dans le groupe d'animation puis a été déposée sur un « Framapad » - il y a eu environ 20 propositions d'amendement mais dans l'intervalle trop court nous n'avons pas eu le temps de les traiter et les intégrer pour présenter à cette plénière.

Nous vous proposons de regarder la version 2, avec les amendements et éventuellement de rajouter des choses (faire le travail durant la plénière //l'appel est diffusé sur l'écran).

Guillaume Déjy :

(Reformulation) = je fais partie du groupe, mais je n'ai pas pu être présent à cette réunion pour retravailler cette version. Nous n'avons donc pas pu faire un nouveau texte, peut être faudrait-il remandater le groupe d'animation pour ce travail, et livrer une version avec les amendements, car ça va être dur de voter amendement par amendement en plénière ?

Débattons ce soir de questions de fond, les signataires, le nom, quand est ce qu'il va être publié etc... Pour les amendements, je propose que l'assemblée de ce soir renouvelle la commission pour retravailler, et fournir un nouveau texte en début de semaine prochaine, sans quoi j'ai peur que nous n'avancions pas beaucoup.

Nicole Tagand :

A mon avis, il y a importance de débattre, car pour avoir participé à l'élaboration de ce texte, il y avait des points de

discordance, et donc de méthodologie dont nous pourrions débattre en assemblée. Par exemple, le fait de revenir sur le bilan de la droite et de ses points négatifs, pour moi, ça n'est pas indispensable... Un projet c'est quelque chose de porteur, de positif, aller vers autre chose, sans s'appuyer sur ce que les autres ont fait. Pour moi c'est important de savoir si oui ou non il doit y avoir ce genre de choses, la façon de procéder ne peut résulter que du débat que nous aurons.

Bernard Mascarelli

Je demande plusieurs jours pour bien le relire, et je partage ce que dit Nicole Tagand, il faut un temps de débat.

Claude Dubut:

Nous avons fait quelques propositions, pour nous adresser aux citoyens, en revanche il faudrait donner des exemples, comme les concessions (au secteur privé) de barrages, éclairer par des exemples marquants pour les gens.

Didier Steinville (?) :

Moi je pense qu'il faut rester réaliste, nous sommes dans une élection départementale et mettre sur le tapis des sujets nationaux et même pas régionaux parfois, je trouve que c'est un peu surnaturel ...

Je pense qu'il faudrait revenir à des fondamentaux, à du pragmatisme, des choses de nos territoires.

Il faut revenir à des réalités, au moins donner du concret pour les Hautes Alpes. Il manque de citoyens, on sent bien que le texte a été fait par des politiques et pas des citoyens.

Michel Philipppo:

Petite remarque : il manque quelques marqueurs typiquement départementaux, des choses vraiment que l'on fait sur le département, par exemple les collèges, les cantines dans les collèges et moi cela m'embête que l'on ne traite pas de ces questions.

Guillaume Déjy :

(Point de vigilance) Moi je voudrais dire, il ne faut pas confondre l'appel et le projet.

L'appel, c'est du « marketing », c'est ce que l'on va envoyer pour mobiliser les gens, et rentrer dans plus de détails, ce sont des choses dont nous devons prendre le temps de discuter entre nous et avec les citoyens. D'après moi l'appel ne doit pas être un rapport de force des idées entre les partis, qui chercheraient à faire passer leurs idées au travers de cet appel. C'est un appel dont nous avons parlé lors de la dernière plénière uniquement fait pour rassembler et en suite construire le projet. Personnellement je trouve que cet appel est beaucoup trop long. On voudrait se compliquer la tâche, que l'on ne ferait pas mieux.

L'appel, ce n'est pas fait pour faire passer des idées, c'est juste donner un rendez-vous aux citoyens. Et en suite nous rentrons dans les détails et du programme, comme le RSA, les cantines scolaires, etc... Là nous sommes en train de griller les étapes. Faisons les choses simplement, donnons un cadre vers où nous voulons aller collectivement.

Nous envoyons cet appel et en suite nous travaillons sur le programme !

Bernard Leterrier ?

Moi je reviens sur ce que j'ai mis sur le « chat » : ne serait-il pas plus simple que les gens rédigent une version qui leur semble convenable de cet appel, et en suite que l'on choisisse. Il faudrait à mon avis plusieurs textes et en suite nous en choisissons un.

Anne Gombert :

Je suis d'accord avec Guillaume Déjy, et ne comprends pas bien ! Nous faisons un appel pour rassembler les citoyens, justement pour qu'ils viennent, en nous engageant aussi à aller les chercher !

Je me pose la question de la méthodologie (...). Il faudrait choisir la méthode, pour essayer d'aller vers un texte allégé mais avec quelques détails contextualisés (si j'ai bien compris). Donc, soit vous nous donnez des idées, et le groupe d'animation retravaille pour ensuite le renvoyer vers le collectif, soit il y a des gens parmi nous qui s'engagent à réécrire l'appel pour essayer de faire quelque chose de convenable. J'invite les gens qui se sont exprimés à s'engager pour l'élaboration d'un produit final de communication (vers le plus grand nombre)

Stéphane Charabot :

Je rejoins la personne qui disait de ne pas trop entrer dans le détail, pour que ça ne soit pas trop long.

Cependant, qu'il y est des fils conducteurs, social, sanitaire, le tournant écologique, bref garder les thèmes,

cependant dans les exemples il faudrait être sûr que ça rentre bien dans les compétences du département.

Elie Cordier :

L'idée de l'appel et du projet, moi au niveau de la temporalité et de la méthode, me laisse un peu perplexe, je m'explique. On propose de signer un appel, pour construire un projet qui engage des noms et des formations politiques. Et en suite nous allons écrire un projet. Donc nous allons signer un appel, même si nous sommes contre certains points du projet, j'ai peur que ceux qui critiquent, soient en suite traités de diviseurs, je ne sais de quoi encore ...

Donc ce n'est pas un reproche par anticipation, mais il est difficile de s'engager sans qu'il n'y ait un programme autour d'une table pour en discuter avant. C'est à dire que nous engageons des organisations, des personnes, sans programme... Moi ça me laisse perplexe de faire un appel, avant de faire un projet. Il y a toutes les forces de gauche, les insoumis, le PC et le PS, sans programme, cela je le répète me laisse perplexe.

Antoine Guardabascio :

Moi, je crois vraiment que l'on se complique la tâche. Nous nous sommes mis d'accord pour un appel, bon il est peut-être un peu long, pour moi, mais il n'y a pas une sensibilité politique dominante dans les propositions. Je pense qu'il faudrait faire quelque chose de court pour cet appel, et ensuite faire le projet qui sera le fruit d'un consensus. Donc, je ne vois pas de problèmes au niveau départemental...Au niveau national, ça serait plus compliqué. Mais je ne vois pas au niveau départemental, compte tenu des sensibilités des uns et des autres, ce qui fait blocage !

J'ai l'impression que Elie et le PS, vous avez quelques appréhensions qui n'ont pas lieu d'être ici. Moi j'ai ma sensibilité, toi tu as la tienne, mais au niveau des valeurs, et les citoyens et mouvements citoyens, qui sont partie prenante de notre démarche, tu penses qu'ils sont sur ces idées là ? Ne compliquons pas la tâche, nous n'avancerons que tous ensemble, par des consensus, et consensus cela veut dire que l'on s'écoute, que l'on dialogue, que chacun de nous ne détient pas la vérité, y compris sur des propositions qui nous tiennent à cœur ! Essayons d'avoir une autre vision de la démarche citoyenne. Nous ne sommes pas dans le logique PC contre PS ou FI...Nous sommes là pour construire un projet qui soit l'approbation des aspirations des Hauts Alpains et Hautes Alpes. C'est dans cette logique qu'il faut se placer. Je suis surpris par certaines positions ou appréhensions : il n'y a pas de prises de pouvoir, nous essayons de faire pour le mieux avec tout le monde.

Jean (noms ?)

Ce que vais dire va dans le sens de ce que vient de dire Antoine Guardabascio...Je pense que, avant tout programme, nous avons comme objectif de mettre en avant sur le département des valeurs de gauche et écologistes. Après le projet, on est là pour le construire tous ensemble, si tout ce qui nous rassemble ce sont nos valeurs communes, je ne vois pas pourquoi nous ne serions pas d'accord sur le projet. Il faut faire des compromis pour chacun de nous, nous sommes 26 participants, effectivement les 26 ne seront pas d'accord avec tout ce qui va être proposé. Le point principal, c'est que les valeurs que nous défendons tous et toutes soient représentées au maximum sur notre département. Je ne vois pas le problème que cela peut poser que de faire des compromis...

Richard Sadok :

Nous avons plus de temps sur ce point que prévu. Ce qui va mordre sur les autres sujets que nous avons définis, il est 21 heures¹⁵ ; Est ce que vous voulez poursuivre le débat et reporter les autres points ? Comme j'ai vu dans le « tchat », il est bien de critiquer, mais il serait aussi bien de venir travailler avec nous en équipe, merci.

Anne Gombert :

Je suis surprise ! nous avons décidé par consensus d'aller chercher les citoyens avec cet appel : juste sur les grands axes qui ont été définis (je le rappelle) en commun et écrits trois fois dans les anciens comptes-rendus de réunions. Nous étions tous d'accord ! Et là subitement nous devrions construire un projet pour aller chercher les citoyens et après faire l'appel ? là, je ne comprends plus !

Je n'arrive pas à saisir, car pour moi il y a un vrai paradoxe entre ce que vous énoncez et ce que vous voulez mettre en place. Alors si vous ne voulez pas de l'appel dites-nous comment nous allons chercher les citoyens que vous évoquez ? Comment faire si nous ne faisons plus l'appel, c'est une question que je vous pose. Je suis dépassée par les événements : ma question s'adresse aussi à Marie-Josée, la dernière fois elle était d'accord et là ... ?

Marie-Josée Allemand

Je vais répondre tout de suite à la Dame (Anne), avoir un consensus de majorité, mais ce n'est pas forcément être

d'accord avec tout ce qui a été dit. Vous ne voulez pas entendre Ce que l'on dit ce n'est pas grave : restez sur vos positions. Moi, je vais revenir sur ce qu'a dit Guillaume Déjy tout à l'heure et que je partage, mais il ne faudrait pas prendre à la légère, ce que je vois vous persistez à écrire un texte, un appel, quand on regarde le « tchat », on voit que le message de Florent Armand est très clair.

Moi je souhaite que les choses soient très claires, encore une fois.

J'ai écrit une tribune, elle vit, elle a des citoyens qui n'ont jamais appartenu à aucun parti politique ou mouvement et qui trouvent cette tribune intéressante. Encore une fois, je vous propose de signer cet appel. Il me semble qu'il ne peut pas y avoir deux démarches, car elles s'opposent clairement.

Ce que je regrette, c'est que vous ne voulez pas l'entendre, c'est un fait je le regrette.

Le texte que nous proposons, c'est un texte de territoire, avec des élus des gens qui ont été élus aux élections municipales, des personnes qui ont gagné leur territoire, ils sont aujourd'hui rejoints par des citoyens, de vrais citoyens. Ici nous ne sommes qu'entre partis et mouvements politiques, il va falloir à un moment donné l'entendre, sans être agressif sur le tchat, ça ne sert à rien. Il faudra regarder un peu les choses en face, un deuxième appel ne servira absolument à rien. Et voudrait que l'on arrête de m'interpeller, ça commence à me gonfler.

Richard Sadok :

J'ai l'impression que l'on tourne en rond, nous revenons à la première réunion. Marie-Josée je m'adresse en temps que citoyen : pourquoi ne pas venir dans cet appel et faire vos propositions, telles que vous les souhaitez, pour les intégrer dans le groupe départemental. Pourquoi appeler de votre côté, et ne pas vous joindre à nous ? Pourquoi aller dans un sens et pas dans l'autre ?...

Je ne pense pas que ce soit du rassemblement ce que vous faites : nous, nous n'attendons qu'une seule chose, c'est que vous intégriez cet appel. Vos propositions sont claires : vous me faites penser à un « trou noir », qui veut juste nous aspirer. Nous, notre objectif est de rassembler pour battre la droite et l'extrême droite dans les Hautes Alpes : Ça c'est clair, c'est ça notre seul notre objectif.

Gerald Griffit :

Moi ce qui me choque, c'est d'entendre Marie-Josée dire que c'est pour construire avec les élus ! Je rappelle que les élus sont des citoyens élus par des citoyens, et je n'aime que l'on dise qu'ils ont gagné et donc qu'il faut aller travailler avec eux. Ils sont des citoyens avant tout ! je ne suis pas encarté, nous avons gagné les élections à Veynes, et j'ai une petite question à poser à Marie Josée, autant j'ai défendu la tribune, en disant ce n'est pas le PS, mais bien Marie Josée en son nom. Après, j'aimerais connaître votre stratégie, quel est le travail caché que vous faites en dehors du collectif ?

Marie Josée :

Mais Gerald Griffit, adresse-toi à ton Maire : il t'expliquera !

Gerald Griffit :

Justement l'explication que j'ai eue ne me plaît pas. Je ne veux pas venir débattre devant ce groupe de cela mais on me dit Elie Cordier ne fait plus partie du PS. J'entends Marie-Josée dire, « je suis la seule représentante du PS, ici autour de la table on ne peut pas mettre que des membres de son parti. Et on m'invite à une réunion ou le PS vient discuter avec le maire de Veynes. Et on me présente Elie Cordier et Marie-Josée pour le PS. Alors je fais des bonds ! Je ne vais pas débattre devant l'assemblée de ça, je pensais que nous étions un collectif, pour faire gagner la gauche, mais là vous êtes en train de nous diviser, de diviser les forces de gauche, et moi je pense que nous allons arriver soit à faire des scissions, et perdre, la droite pourra nous dire merci !!

Isabelle David :

Je suis tout à fait d'accord avec la personne qui vient de parler, moi je pense que la vraie question qu'il faut que l'on se pose et que l'on arrête de tourner autour du pot. Parce que depuis le début, j'ai assisté à toutes les réunions et chaque fois, il y a deux personnes qui ne s'incluent pas dans le débat, qui font obstruction, qui sont agressives et qui après accusent les autres d'être agressifs, qui remettent en question tous les points à l'ordre du jour, qui ne jouent pas le jeu collectif ! Donc, soit on dit que nous sommes une équipe et nous jouons ensemble, malgré nos divergences, nos différences d'opinions, mais à un moment donné, il faut arrêter que nos réunions tournent toujours autour de ce que Marie-Josée et Elie ont décidé d'emmenner leur l'ordre du jour. Parce que ça fait plusieurs fois qu'ils ne respectent pas les règles que le groupe se fixe, et que nous avons décidé tous ensemble avant. Nous avons donné un ordre du jour, que tout le monde pouvait amender avant la plénière. Il y a des gens (le comité d'animation), qui se

donnent beaucoup de mal pour essayer d'organiser cette réunion, et une fois encore nous partons en « Live », sur les états d'âme de Marie-Josée et Élie Cordier, s'ils ne veulent pas jouer collectif, ça les regarde !

Je voudrais dire aussi à Monsieur Florent Armand que maintenant, il faut arrêter avec cet appel soi-disant qui a été fait avant le nôtre et donc au nom de cet antériorité, que nous serions obligés maintenant de signer, appel auquel nous n'avons pas contribué. Donc, si on voulait que le collectif signe cet appel, il aurait fallu nous y faire contribuer lors de son élaboration...Et pas faire des choses en parallèle, alors que le groupe avait déjà commencé à travailler (voir les CR). Si on se chipote pour savoir qui de la poule ou de l'œuf, nous n'allons pas nous en sortir. Donc, je suis fatiguée de ces débats qui tournent en rond, et de cet empêchement que certains mettent pour essayer de bloquer le fonctionnement de ce groupe.

On voit la triste façon pour certains de faire de la politique : Moi je trouve que c'est dommage. Rassemblons-nous, sur ce qui nous convient, nous voulons en très très large majorité aller de l'avant.

Il y a des questions très intéressantes posées ce soir pour l'élaboration de l'appel : mettons-nous d'accord pour savoir si nous faisons plusieurs textes, sur le nom aussi que nous allons prendre pour le groupe, et laissons toutes ces chamailleries, querelles de chapelles pour savoir, excusez-moi l'expression « c'est moi qui pisse le plus loin » ... J'en peux plus et passons à autre chose !

Richard Sadok :

Il est 21 heures 30, nous devons faire des choix quant à l'ordre du jour

Florent Armand ?

Si nous faisons des démarches parallèles, ça sera perdant à tous les coups. Il faut se concentrer sur l'objectif, et moi je pense qu'il faut petit à petit, faire rejoindre les deux démarches sur cet appel.

Elie Cordier :

Je souhaite répondre aux questions qui me sont posées. Je suis un peu fatigué au bout de la 5ème ou 6ème réunion où chaque fois j'ai droit à un procès d'intention. Elie Cordier adhérent du PS, alors que c'est un parti que j'ai quitté il y a deux ans : donc ces procès d'intention, ça commence à bien faire, donc si l'on ne m'interpellait pas chaque fois là-dessus je ne serais pas obligé de m'expliquer. Le 2ème point, c'est qu'on me parlerait d'Elie Cordier qui aurait un travail caché, alors là ! je ne comprends pas très bien, car depuis le début d'existence de ce groupe, ce que l'on me reproche en fait, c'est que j'ai déclaré publiquement que « GAP AUTREMENT » avait des candidats, des projets des informations, et vous nous reprochez ça ? Vous me le reprochez lors des 1, 2, 3 et 4èmes réunions ! Vous nous avez même reproché notre fonctionnement interne : alors soyez au moins cohérents avec les accusations que vous portez contre moi, une fois vous dites « GAP AUTREMENT » fait des choses seul dans son coin, et après ils le font «cachés », mais chez nous il n'y a rien de caché : nous assumons !

Richard Sadok :

Vous dites « vous », mais j'ai noté qu'il y avait 1 ou 2 personnes sur les 26 qui parlait de vous. Ce n'est donc pas le groupe en entier qu'il faut accuser. Il ne faut pas mettre tous les œufs dans le même panier. Et quand il se passe des choses comme ça, il vaut mieux en parler avec les individus qui vous ont reproché et non pas avec toute l'assemblée. Donc, je continue à vous présenter l'ordre du jour, « vote sur les propositions de noms à choisir », désolé pour les mains levées, mais il faut clore à un moment donné, sans quoi nous n'allons pas aboutir à cet ordre du jour et ça serait dommage.

Guillaume Déjy :

Je ne suis pas d'accord et à l'aise sur le fait d'avancer. Je serais d'accord pour que nous mettions pour la prochaine fois les points pas abordés ce soir au prochain ordre du jour. On ne peut pas vouloir avancer dans un consensus d'un côté et en force de l'autre, sur certains sujets. L'histoire de l'appel : est-ce que cette assemblée est d'accord pour le lancer ? Je n'ai pas l'impression que ce sujet ne soit réglé, avant que nous puissions passer à un autre point à l'ordre du jour.

Richard Sadok :

Alors que fait-on ? : c'est ma question.

Guillaume Déjy :

Moi je propose que l'on annule le point sur la démocratie, et nous prenons la demi-heure qui nous reste pour

finaliser l'appel et nom du groupe, ça sera déjà un bon travail fait ce soir.

C'est normal d'accepter le temps pour la discussion, en sachant que nous avons jusqu'à juin prochain pour les élections. Une dynamique collective ça n'est jamais facile à mettre en place, et ça se passe rarement comme prévu. J'ai l'impression que si nous voulons avancer en consensus, s'il y a des gens qui veulent exprimer un désaccord ou des malaises, nous en discutons et levons les points d'obstruction, jusqu'à ce qu'à la fin, nous nous sentions tous concernés par les décisions prises. Et, je pense malheureusement que cette situation ne peut pas être un passage en force : il faudra faire des compromis.

Richard Sadok :

Excuse Guillaume, mais tu parles de passage en force : Je ne recherche pas à passer en force !

Guillaume Déjy :

Ce n'était pas contre toi Richard Sadok, c'était par rapport à l'ordre du jour, où j'ai aussi passé du temps pour l'élaborer. Mais moi aussi je commence à en avoir marre de ces situations qui reviennent à chaque fois. A un moment donne il faut que l'on décide collectivement et que l'on avance ! Si nous ne crevons pas l'abcès maintenant, ça reviendra à la prochaine réunion !

Aurélie Poyau

Moi je pense que si nous n'avancions pas un peu, nous allons tous nous épuiser, se fatiguer et ne pas réussir à mener ce dont on a envie. Moi je suis d'accord pour qu'on lance cet appel, que nous fassions un appel plus simple, sans rentrer dans les détails. Il faut lancer l'appel que nous avons décidé !

L'appel qui a été mené en parallèle par Marie-Josée et certains maires, moi il me dérange, car il n'y a pas dans cet appel les limites que nous nous étions fixées, où nous étions tous d'accord pour dire que la place de la « République en marche », c'était pour nous un point de rupture, que nous ne voulions pas aller travailler avec des gens qui sont capables à un moment donne de se réclamer de la « République en marche ».

Il faut que cet appel on le lance avec ce collectif. Ça fait plusieurs réunions que l'on travaille ensemble, il y a un bel élan. Je pense qu'il faut que l'on y aille ! Il faut le finaliser, je pense que nous devrions y travailler à plusieurs, pour faire un appel court et qu'on reprendre les grands thèmes, on n'est pas obligé de rentrer tout de suite dans les détails. Parce que quand on est sur le terrain, on se rend compte que ce n'est pas ça qui motive les citoyens et Hauts Alps.

Je pense qu'aujourd'hui que l'on doit montrer un visage uni des forces de gauche, c'est vraiment ça qui va lancer un élan, pour ensuite travailler sur un projet et là, nous aurons le temps.

Mais là, si à chaque réunion, nous revenons sur ce qui s'est passé à droite, à gauche, à GAP, pas à GAP, dans les partis... Si on n'arrive pas à se faire confiance, si l'on pense que c'est « fagoté », on ne va pas y arriver. Et là, je vois dans le « tchat », il y a plein de gens qui s'épuisent, et je pense qu'il ne faut pas que l'on s'épuise ! Moi ce que je propose et je rejoins un peu Guillaume Déjy, c'est que tant pis pour la fin de l'ordre du jour de ce soir. Je pense qu'il faut garder le temps qu'il nous reste pour définir la manière dont on va travailler sur cet appel.

Que l'on regarde en suite les différentes propositions de noms, comme ça nous allons aussi avoir un nom, une reconnaissance. Nous travaillons sur cet appel pour que dès le mois de janvier, nous puissions lancer quelque chose. Ça va se faire, nous sommes tous déterminés, moi j'y crois, et puis voilà.

Stéphane Passeron :

Voilà, je suis novice en politique, et ça va être difficile d'intéresser les citoyens comme moi, quand on voit ça. Je regarde ça de loin, pour l'instant, ça me refroidit un peu, et en même temps il y a quelque chose à faire au vu de la situation ! Il va bien falloir faire quelque chose, pour changer les choses. Et sur l'appel, je veux juste dire et bien dire et écrire que c'est aux citoyens de venir le construire ce projet, insister là-dessus, parce que, à la sortie, c'est nous tous qui allons décider de l'orientation de notre département.

Anne Gombert :

(Problème technique) Depuis un moment, il y a qu'un que je n'arrive pas à faire entrer dans notre réunion. Je n'ai pas la main (...) → Le problème est réglé par B. Derbez.

Capucine Gampier et Jonathan Mounal

En restant sur l'appel, il y a dans de comité d'animation déjà l'écriture à plusieurs mains. Plutôt que de donner des éléments à des gens qui ont déjà écrit le texte, c'est de l'amender et prendre certaines propositions. J'ai cru

comprendre que qu'il fallait qu'il y ait ces personnes mais surtout d'autres personnes, qui n'ont pas participé à la première écriture (qui eux feraient la deuxième écriture en fait). Alors attention, je fais partie du groupe d'animation, ce n'est pas pour me dédouaner du travail, c'est juste pour ne pas repartir sur les mêmes travers. Ce genre de chose permet d'avoir une écriture à plusieurs mains. Moi je propose ça : est-ce que vous êtes d'accord ou pas avec cette proposition ?

Et que l'on reste que sur ce sujet pour l'instant. Je ne veux plus ça parce que réécrire le texte avec tout ce qui a été dit, ça va être hyper dur, en plus des désaccords en interne pour pouvoir avancer concrètement.

Ensuite je voudrais comprendre : moi je croyais que nous allions monter une liste citoyenne soutenue par des partis politiques, bien que certains sont encartés, c'est ce que j'avais dans ma tête, je ne sais pas pourquoi, j'étais resté sur ça ? Et puis (mais c'est peut-être un faux détail dans ma tête ?), c'était, du coup, on invitait tous les citoyens à participer. La réflexion que je me pose, c'est qu'en les invitant, on va être obligé de travailler avec les gens, de faire des assemblées citoyennes dans certains endroits, pour faire ça, nous ne savons pas si cela va être possible si ça sera réalisable ? Alors, l'autre solution, s'est d'inviter des gens que nous ne connaissons pas à venir travailler avec nous, ou devoir être plus actifs sur nos réseaux sociaux. Alors on aime ou pas les réseaux sociaux, c'est un moyen que l'on a pour inviter les gens à amender les textes, à participer. Donc, c'est une vraie question qui devrait se poser dans le comité d'animation. Moi je suis plutôt partisan dès que nous aurons le droit de travailler avec les gens. Nous devons donc poser cette question dans notre appel. Ensuite, ce sont des élections départementales et régionales. Du coup, nous n'allons pas avoir des assemblées à 1000 citoyens, il ne faut pas se mentir, mais il est important de rassembler.

Et, je voulais rajouter pour finir, je crois que nous avons déjà trois listes citoyennes, qui sont là en plus des partis ! il y a donc déjà des listes citoyennes : des citoyens !

Nous devons avancer, laisser nos désaccords de côté, j'en ai des désaccords moi aussi, mais là nous avons des désaccords sur rien !!! A part sur cet appel ! On a décidé de faire un appel, il faut faire cet appel. On a décidé que nous serons avec les citoyens, et donc du coup je pense que nous devons avancer maintenant, sur les 20 dernières minutes, que nous ne soyons que sur cet appel et des propositions que nous allons faire aux citoyens.

Alain Luyten

Du coup, j'ai beaucoup moins de choses à dire. Il y a des gens qui sont passés devant moi et qui ont très bien parlé, et avec qui j'étais bien d'accord.

Je ne reviendrai pas sur ce qu'a dit Guillaume Déjy, on n'a pas fini de parler des problèmes des uns avec les autres ! Si je reprends l'appel de Bernard (??), et je rejoins ce que disait Guillaume Déjy, il n'y a pas 36 000 solutions. On est en 2021, le dérèglement climatique, ça va nous péter à la gueule, donc on n'a pas le choix, il faut y aller, et le plus possible, tous ensemble, avec des citoyens des gens qui n'ont plus de casquettes, les drapeaux d'antan. J'entends bien aussi la frustration d'Elie et de Marie-Josée, ils sont un peu minoritaires, et je leur demande, comme d'autres, d'essayer d'exprimer un petit peut mieux ce qu'ils veulent, pour que nous puissions tous mettre un peu d'eau dans notre vin, et faire consensus. Mais pour l'instant, je n'ai pas bien compris ce qu'ils veulent, seulement que nous ne devrions être qu'un par parti. Car ils doivent l'entendre aussi, la grande majorité des gens qui sont là, cette fois 26, la dernière fois 39, nous sommes là pour que ça ne fonctionne plus comme ça, comme avant ! Il faut donc tous y aller et y croire. L'appel, nous en parlerons peut-être encore une fois à la prochaine réunion. Personnellement je ne pense pas que l'appel qui a été fait sur internet soit une bonne chose, puisque ça ne fera pas consensus. Mettons sur « Framateam », notre Appel. Rabotons-le, départementalisons-le ! et puis on le votera la prochaine fois, et que les copains du PS ou d'Elie, viennent sur « Framateam », et mettent leurs remarques, que nous prendrons bien sûr en compte évidemment, et on va y arriver !

Antoine Guardabascio :

Je présente toutes mes excuses de re-intervenir. Mais il me semble que la décision d'un appel a été prise et si l'on se réunit et que l'on remet chaque fois en cause les décisions que l'on prend collectivement, je ne pense pas que ce soit efficace, je dois dire à mes camarades de Gap Autrement et du PS, comme la décision a été prise de ne pas mettre de côté l'appel qui a été rédigé par Marie-Josée : Au contraire. Je veux dire par là, il y a un appel sur lequel on a travaillé et on travaille, on a pris des contacts avec un certain nombre de personnes qui ont signé l'appel de Marie-Josée. Je crois qu'il faut qu'on ait cette convergence de vue, et qu'est ce qui nous empêche de travailler ensemble, même s'il y a deux appels ? Moi, ça me convient, ça ne me gêne pas, plus on est dans la bataille, plus forts on sera !

Bon, il va falloir, comme l'a dit Aurélie, qu'il n'y ait pas d'ouverture vers la « République en marche ». Donc je fais une proposition que nos camarades de Gap Autrement et du PS, viennent travailler dans notre comité d'animation, qu'ils voient comment on fonctionne, qu'ils nous disent en détail, les reproches ou les choses qui clochent directement. Moi, je n'imagine pas même si j'ai des désaccords profonds avec le PS, et je ne me prive pas de le lui dire, mais pour

moi ce que l'on avait convenu c'est que tous ensemble y compris avec le PS on avancerait, et que l'on avance ensemble. Je ne vois pas au niveau des propositions des uns ou des autres des blocages au niveau départemental !

Moi ce que j'en tire de cette discussion, c'est qu'il faut que l'on fasse un appel plus court, qu'il soit plus localisé, qu'il soit plus ouvert aux citoyens. Excusez « citoyen », je suis membre d'un parti politique, mais je suis aussi un citoyen, les citoyens c'est aussi pas toujours ce qui ont l'habitude de parler, je veux dire franchement : Stéphane, tu es un citoyen, mais tu es engagé sur des causes, tu es un habitué des prises de parole en public...Ce qu'il faut que l'on fasse, nous, c'est pas aller vers ces personnes-là ! il faut que l'on touche ceux qui s'abstiennent, qui vont mal, qui en ont marre, ceux qui sont dans les quartiers populaires, qui ne votent plus, ou pas... Et qui n'ont pas l'habitude de prendre la parole en public, voilà c'est cela qu'il faut que l'on touche.

Je me répète : on n'est pas venu ici pour faire des rapports de force, on a chacun nos idées, nos propositions, mettons-les en commun. Sans quoi, ils vont rigoler la droite et l'extrême droite, ils rigolent déjà ! Il faut que nous offrions aux Hauts Alpains une autre alternative, qui soit crédible, et cette alternative crédible nous ne pouvons la faire qu'ensemble, avec nos divergences, nos différences, nos caractères. Alors, je refais un appel au PS, vous ne pouvez pas faire sans nous et nous sans vous, venez dans notre comité d'animation, venez travailler avec nous. Mettez sur papier les appréhensions que vous avez, afin que l'on puisse les lever. Ce n'est pas parce que les verts sont 5 ou 6, les communistes 2 ou 3, les F.I 5 ou 6, ce n'est pas cela la question. Dans le collectif, personne n'impose à personne ses vues et cela depuis le début ! La règle que nous nous sommes fixée et qui est appliquée au comité de rédaction et d'animation (voir la charte de fonction), c'est justement que l'on avance ensemble, et que l'on construise ensemble !

Michel Philippo

J'ai déjà fait une campagne avec F.I, et j'étais citoyen de A à Z et n'avais jamais fait de politique, et je ne pouvais même pas voter, et la chef de file aux législatives pour F.I, elle ne pouvait même pas voter car elle n'avait jamais fait de campagne, nous avons donc découvert la politique en faisant ça. Moi ce que je voudrais dire c'est qu'un collectif citoyen, c'est un collectif citoyen, qui découvre des choses... Ici, il y a déjà quelque chose : c'est qu'il y a un collectif multiparti, rejoint déjà par quelques citoyens, et ça c'est super génial. Effectivement nous sommes tous des citoyens, mais il ne faut pas se mentir sur les choses, que nous sommes en train de mener. En ce moment il n'y a pas encore cette dynamique citoyenne forte qui a été menée, mais il faut pouvoir parler vrai et je pense que l'appel qu'a fait Marie-Josée, il y a des choses intéressantes. Il y a des maires qui sont dedans, et moi ce qui me fait peur, c'est que l'on crée des choses nouvelles, alors que nous devrions faire plein de choses ensemble.

Richard Sadok :

Il est 22 heures, qui prend la parole ?

Nous continuons sur cette lancée, les mains se baissent. Il n'y a plus de sujets, puisque le débat sur la démocratie, nous l'aborderons lors de la prochaine réunion. Donc nous devons voir les questions diverses et la date de la prochaine réunion...

Guillaume Déjy :

Je reviens sur ce que j'ai proposé tout à l'heure. Que le groupe d'animation continue son travail d'élagage sur l'appel, en reprenant les différents points qui ont été rajoutés aujourd'hui, et qu'ils aboutissent à une proposition d'un appel en PDF, envoyé à l'ensemble de la « framaliste », et dans laquelle tout le monde pourra se retrouver.

Richard Sadok :

Oui mais moi, j'ai une autre proposition (la même). C'est que les personnes viennent avec nous travailler à cela, parce qu'aujourd'hui on a mis une heure et demie, pour simplement essayer de synthétiser au niveau technologique.

Alors, d'où ma question : quel est l'outil pour synthétiser cet appel de façon à regrouper le maximum d'êtres humains, de citoyens, de partis. ?...

Guillaume Déjy :

Sur le plan technique, il faut peut-être plus de temps. Là, le groupe d'animation est constitué : s'il y a des gens qui veulent le rejoindre, venez. L'appel a été lancé, voilà, il a déjà été amendé, il faut voir les amendements, toiletter et proposer un texte.

Richard Sadok :

Je ne comprends pas comme l'a mentionné Alain, nous étions 39 à la réunion précédente, nous sommes 26 ce soir il

manque du monde. Sur le groupe d'animation sur 10, nous n'étions que 6. Nous avons tenté de répondre par anticipation de ce qu'il allait pouvoir se passer ce soir : et c'est effectivement s'est passé ! Donc sur l'appel, je lance un « appel » vraiment à une force vive et concrète.

Je ne comprends pas que certains qui veulent que l'on gagne ne s'engagent pas, parce-que c'est un engagement, je m'excuse mais moi ça me dépasse.

Guillaume Déjy :

Oui je comprends, mais il faut avancer, il est tard, moi ce que je propose à la limite, c'est que l'on refasse un temps de travail là-dessus, où l'on invite largement sur à la liste « framateam » à la discussion et qu'ensuite vienne, qui vient...

Bernard Mascarelli

Pour l'appel, manifestement il faut plus de temps que ce que l'on escomptait, il faut l'accepter. Moi j'interpelle directement Marie-Josée et Elie, pourquoi ne se joindraient ils pas au groupe du travail pour faire ensemble l'appel et que l'on se revoie en début d'année, comme ça, ils pourront y mettre leurs pattes ? Pour essayer d'obtenir un consensus, et que l'on puisse aller de l'avant dans les prochaines semaines, c'est l'occasion, il faut prendre le temps qu'il faut. Malheureusement voilà, la politique au sens large, c'est parfois compliqué. J'interpelle donc Marie-Josée et Elie, pourquoi vous ne vous joindriez pas au groupe de travail, pour retravailler l'appel et que vous, vous y retrouviez dans le contenu ?

Nicole Tagand

Travailler cet appel, ce n'est pas forcément au sein du comité d'animation. Nous avons pour mission de proposer un outil de débat au départ, mais je vois sauf erreur de ma part, c'est Capucine qui l'avait proposé tout à l'heure, que ce soit un autre groupe qui le ressaisisse, pour faire une autre proposition : on n'a pas l'obligation de faire revenir ça dans le comité d'animation. Si deux ou trois personnes du grand groupe souhaitent se saisir de ce qui a déjà été fait, et de le remettre en place, moi je trouverai au contraire que ça serait enrichissant...

Marie-Josée Allemand :

Je reviens à ce que j'ai dit au départ. Je fais un appel, et vous me proposez de refaire un appel, pour déjuger l'appel que j'ai fait, on est bien d'accord ? Je vais donc venir dans le collectif et écrire mot à mot, mon texte d'appel...

Antoine Guardabascio :

Marie-Josée tu penses avoir la vérité, mais dans le texte il n'y a rien de personnel. Ce que vous ne comprenez pas, c'est que ton appel a été fait après la réunion, que nous avons faites. Nous avons fait des réunions de partis politiques bien avant ce collectif pour parler de l'appel. Comment veux-tu que nous ayons des candidatures communes, si nous ne sommes pas capables de travailler ensemble : ton appel c'est toi seule qui l'a rédigé. Ce que l'on te propose, c'est qu'on le rédige à plusieurs mains, à plusieurs sensibilités, et que cet appel dynamise la campagne. Ce n'est pas un appel du Parti Socialiste, ou de Marie-Josée, c'est un travail collectif !

Je m'excuse de revenir là-dessus, est ce que OUI, ou NON, je te le dis franchement et devant tout le monde, est-ce que vous voulez vous inscrire dans cette dynamique, pour que nous puissions avoir tous les outils, et intéresser un maximum de gens dans le département, en proposant une alternative à cette droite qui dirige le département depuis plus de quarante ans ! Est-ce que vous êtes capables de faire ça, faire un effort ? Il faut arrêter Marie-Josée, vous n'êtes plus le PS d'hier, les gens ne veulent plus ça, ils vous le disent ! Les citoyens ne veulent plus que nous soyons devant, nous les partis politiques, il faut que nous soyons dedans, pas devant, pas derrière, mais avec les gens. Vous ne comprenez pas ça, vous ne l'avez pas compris, avec les « torgnoles » que l'on se prend aux élections, vous ne l'avez pas compris ? Qu'est-ce qu'il vous faut ?...

Regardez-la où il a des démarches citoyennes, des rassemblements sur des projets, on a gagné. Et là où l'on fait cavalier seul, on s'est pris des tartes. Vous voulez que l'on se reprenne une tarte aux élections, et que nos conseillers soient dans la nature, pas reliés à un projet, à une philosophie de gauche ?

Qu'est-ce que vous voulez enfin.

Marie-Josée Allemand :

Tu veux vraiment que je te réponde : bonne soirée !

Stéphane Passeron

Je veux dire que c'est très intéressant ! je pense qu'il faut ne pas se leurrer ça va être dur de gagner sur le

département. Il faut rester honnête et dire les choses, il faut avoir le courage de dire les choses jusqu'au bout. On a parlé tout à l'heure de l'environnement (vous savez que je suis là-dedans), je pense qu'à un moment il faudra dire les choses clairement, et si le départ, nous n'arrivons pas ça va être très, très compliqué. Si même au travers de cet appel, sur une simple base commune, ce qui est juste un lancement, nous n'arrivons pas à nous mettre d'accord : ceux qui ne veulent pas se mettre dedans, je suis désolé, Madame Allemand, mais personne n'est indispensable, nous allons perdre, mais nous serons droit dans nos bottes !

Richard Sadok :

C'est un peu long, j'en conviens, mais avant de décrocher, peut-on proposer une prochaine date de réunion, malgré tout ?

Anne Gombert :

Je suis d'accord avec Guillaume Déjy, avec ce qu'il a dit tout à l'heure, on ne peut pas poursuivre sans savoir si on continue le processus de l'appel, ou non, et surtout comment ?

Est-ce que quelqu'un s'empare du texte, en dehors de nous ? Je suis aussi d'accord avec Nicole Tagand : si c'est le cas, il n'y a pas de soucis, nous sommes là en renfort, pour aider comme nous le pouvons, mais concrètement

Isabelle David :

Je pense que maintenant ce qu'il faudrait, c'est de décider des choses importantes. Moi je suis d'accord pour que l'on partage sur « balotilo » sur le nom. Mais, ce qui s'est passé ce soir, c'est qu'il y a des gens que ça dérange, que l'on soit capables de se mettre d'accord, et de faire cet appel. Donc je crois que c'est de notre responsabilité, des engagements que nous avons pris. Le groupe d'animation (mandaté par le collectif) a beaucoup travaillé pour écrire cette première version, donc nous n'allons pas tout jeter à la poubelle aujourd'hui, parce qu'il y a une ou deux personnes, qui ne sont pas d'accord sur tout. On continue dans la voie que nous nous sommes tracée, nous avons des échéances électorales pour le mois de juin et il me semble que début janvier a minima, il faudrait que le nom soit trouvé, et que l'appel puisse être lancé, pour appeler les « citoyens » (d'ailleurs, nous sommes tous « citoyens », ça me saoule moi cette distinction, parti, pas parti, citoyens, pas citoyens, nous sommes tous des « citoyens »), les gens qui ne sont pas aujourd'hui impliqués en politique, à venir rejoindre le mouvement.

Ce soir, je pense qu'il faut que l'on sache comment faire pour améliorer cet appel qui n'est pas si mauvais ! Il y a quelqu'un qui avait proposé un outil d'écriture collective, nous pouvons peut-être faire cela, moi je propose que nous n'allions pas toujours être confinés. Pourquoi début janvier, la première semaine, nous ne nous dirions pas pour ceux qui le veulent, on se voit dans la même pièce, les gens intéressés, pour écrire cet appel, on prend deux heures de réunion physiquement, on écrit, brasse, on discute, pas à 150. Mais une dizaine à écrire un texte collaboratif, et le présenter en janvier. Avant d'être à nouveau reconfinés. On pourrait trouver un lieu pour se réunir, écrire le texte, qui serait ensuite proposé à la validation dans le collectif, peut-être que c'est une solution. Et, je suis d'accord pour avoir le résultat du « Balotilo »

Guillaume Déjy :

Juste pour répondre à Isabelle, je pense quand même que nous sommes dans une dynamique, bon l'idée c'était de sortir l'appel avant les fêtes, pour que ça jase dans les tables de Noël et du Jour de l'An...

Se voir en vrai OK, il faudra trouver un endroit entre Briançon et Gap. Peut-être que l'on peut voir avant s'il y en a que ça intéresse, faire un petit point d'étape en « Visio », début janvier, ou soit pendant les vacances et avec les personnes du groupe d'animation qui sont intéressées, d'autres personnes aussi. On peut au moins essayer de prendre deux heures pour essayer de proposer un texte, que nous enverrions en suite à tout le monde.

Richard Sadok :

Bon ok. Maintenant nous passons au vote sur les propositions de noms et sous-titre pour le collectif.

Participation 48% - 29 votes exprimés.

13 propositions de noms + 2 sous titres

Sous-titre du collectif

Résultats détaillés »

Classement :

1. Pour des Hautes-Alpes solidaires, écologiques et citoyennes
2. Pour des Hautes-Alpes solidaires, écologiques et démocratiques

Nom du collectif

Résultats détaillés »

Classement :

- 1 (ex aequo). Le printemps haut-alpin
- 1 (ex aequo). Les Alpes d'après
3. Uni.e.s
- 4 (ex aequo). Front/Union populaire et écologique
- 4 (ex aequo). Union Citoyenne, démocratique et écologique
6. UNION POPULAIRE SOLIDAIRE ECOLOGIQUE DANS LES HAUTES ALPES
7. Hautes-Alpes en transition
8. Construire la transition
9. Défi 05
- 10 (ex aequo). Osons !
- 10 (ex aequo). Renaissance !
12. Rassemblement populaire
13. Audace pour l'avenir

Guillaume Déjy :

Comme il y a beaucoup d'execo, je propose que l'on relance la consultation avec un autre « Balotilo » avec les trois premiers noms pour essayer d'affiner un peu plus et essayer de faire émerger un nom.

Anne Gombert :

Pour les sous-titres c'est le premier qui l'emporte puisqu'il n'y en avait que deux !

Richard Sadok :

Propose un autre vote car il y a eu quelques problèmes techniques encore

Guillaume Déjy :

Je ne sais pas ? ce serait bien de ne voter que sur la base des 5 premiers ?...

Qui? (??) :

Moi, je n'ai pas pris part au vote, car je me demande quelle était l'utilité d'avoir deux noms ? pour moi, un seul suffisait pour tout faire. Pour moi, ça claque plus un seul nom

Anne Gombert :

Précision pour ceux qui n'auraient pas reçu la consultation : les 13 propositions n'ont pas été faites par le groupe d'animation mais issues d'un premier sondage

Guillaume Déjy :

Par rapport au sondage, il y a des gens qui ont reçu un courriel et d'autres non, parmi les 48% de votants, il y a des mails, avec des noms d'organisations et personnels, les gens n'ont voté qu'une fois, ses 48%, ne veulent pas dire grand-chose, il faudrait plus regarder les 29 personnes qui ont voté.

Richard Sadok :

Oui, mais ce n'est pas suffisant comme explication, en plus ça traduit la baisse de ce soir ou l'on passe de 39 à 26 participants, ça fait 13 représentants de moins. Il y a quelque chose qu'il faut observer, c'est qu'il y a une grosse baisse de participation...

Guillaume Déjy & Antoine Guardabascio

D'accords pour un seul titre et nom.

Jean louis Bonnot:

Pour la baisse de ce soir, nous sommes en pleine période de déconfinement et des fêtes de Noël, il y a des gens des copains qui sont partis dans leur famille sans doute pour les fêtes, après leur travail !

Alain Luyten, :

Ce soir, la FI et APG sont moins représentés que d'habitude ...

Anne Gombert et Jean-Jacques Rostan

Ne t'inquiète pas Alain, les copains d'APG ont reçu le mail, ils ont voté et participé à l'amendement de l'appel ont amendé l'appel. Il y avait ce soir une réunion d'APJ, prévue de longue date, ce qui explique leur absence de ce soir et le fait que nous soyons que deux - D'ailleurs ils sont excusés.

Nicole Tagand :

Il faut que nous avançons absolument, Guillaume Déjy a trouvé la bonne voie. Toi-même Richard, tu disais tout à l'heure que nous n'étions plus que 6 dans le groupe d'animation alors que nous étions 10 : les gens peuvent être malades, avoir d'autres affaires à régler, voilà...Il y a moins de monde, il y a moins de monde, ce n'est pas pour ça que nous devons reculer, il faut absolument avancer. Ce n'est pas dramatique de refaire un vote sur 5 propositions ; Ça me semble cohérent. Il faut avancer, nous n'allons pas tout recommencer, nous nous sommes donné un mal de chien, il faut y aller au moins ça quand même.

Antoine Guardabascio :

Je suis d'accord avec Nicole Tagand, nous devons avancer sans quoi si nous n'avancions pas, nous allons nous trouver de moins en moins. Si nous n'arrivons pas à prouver notre efficacité dans ce groupe, et bien nous allons nous décourager ! Parce que là il y a deux ou trois personnes, c'est pour cela que je me suis mis en colère tout à l'heure. Je m'excuse, mais si toutes les fois il y a deux ou trois personnes qui reviennent sur nos décisions, on n'avancera pas, moi je pense comme la dit Guillaume Déjy, on se réunit le temps qu'il faudra, le comité d'animation, ouvert, et que l'on travaille sur le texte de l'appel. Ensuite, on travaille sur le nom. Si on continue les palabres, et qu'il ne sort rien de concret nous allons perdre des gens.

Richard Sadok :

La proposition faite par Guillaume Déjy pour Balotilo apparemment, elle fait l'unanimité. Il y a consensus ce soir. Décidons maintenant d'une prochaine date de réunion.

Guillaume Déjy :

Une Visio durant les vacances, je vous propose plutôt la semaine du nouvel an, que la semaine prochaine, a des gens du comité d'animation et ouverts, disponibles pour travailler à l'appel...Nous voyons si nous avançons et si nous arrivons à en sortir quelque chose nous l'envoyons, et si nous ne tombons pas d'accord, nous enchaînons sur la proposition d'Isabelle de se voir début janvier.

Anne Gombert:

Donc Guillaume Déjy, nous refaisons un appel sur la framaliste pour ramener des gens à cette prochaine réunion de travail sur l'appel pour essayer d'augmenter notre groupe

Nicole Tagand :

Il faut y aller car nous avons le retour de la réunion de ce soir, nous avons entendu des choses par rapport à cet appel. On peut en tenir compte pour amender le texte en fonction de ce qui a été dit ce soir, et qui sera plus dans le sens de ce qu'attend le groupe ce soir. Du coup, il me semble que la proposition de Guillaume Déjy est tout à fait pertinente...

Richard Sadok :

Ma question est donc, c'est quand en janvier, pour pouvoir envoyer un calendrier..

- Pour l'écriture de l'appel : 29 décembre 2020 à 14 heures.

- Pour la prochaine Assemblée : 08 janvier 2021 à 20 heures.

Fin de la réunion 22 heures 30 heures- Durée des débats 2 heures 15.

Propositions de rajouts non exprimés durant la plénière

Francine :

→ pour listes participants : il est important de préciser que les personnes inscrites sous le titre Briançon Citoyenne ne sont présents qu'en leur propre nom. Il s'agit de citoyens et citoyennes qui ont participé pour les élections municipales de Briançon à la liste du même nom. Pour l'immédiat BC n'est ni un parti politique ni une association. Donc ces personnes non encartées sont présentes en tant que "citoyens".

Francine : rajouts en regard de l'énoncé de Marie-Josée Allemand (page 3)

→ Attention : il y a au moins 5 citoyens à chaque réunion. Ils n'ont pas de représentants puisque chaque citoyen ne représente que lui même

Claude rajouts en regard de l'énoncé d' A. Luyten – Page 14)

→ Nous étions qd même 7 de la FI

Documents supplémentaires

ODJ de la plénière du 18.12.2020 (validée après consultation)

- Désignation des volontaires pour rédiger RC 5

1. Approbation du compte-rendu de la réunion du 01/12/2020 (5')

2. Présentation de la "Charte de fonctionnement" du groupe d'animation et du collectif départemental puis validation (5')

- Nouvel appel à rejoindre le groupe

3. Validation de l'appel (25')

- Texte
- Signataires
- Communiqué de presse
- Porte-paroles dans le périmètre de l'appel

4. Validation du nom (15')

5. Échanges sur le thème : le socle "Démocratie" du projet départemental

(les autres socles seront travaillés sur les sessions suivantes)

5.1. Travail en **trois** sous-groupes (40')

Consigne de travail : travail sur deux niveaux de réflexion (diviser le temps en deux) :

- niveau 1 = le socle "démocratie" général pour les hautes alpes ?

- niveau 2 = quelles déclinaisons dans les cantons ?

5.2. Retour en plénière - mise en commun (10')

6. Questions Diverses (0') (Pas de questions)

7. Points à mettre à l'ODJ de la prochaine réunion (5')

- Qui à ce jour souhaite se présenter et sur quel canton ? / Viviers de candidats / Discussion sur les candidatures.

Points sur la communication